

EUROMÉTROPOLE

MAGAZINE

33 COMMUNES, UN TERRITOIRE, UN JOURNAL • N°15 NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2017

actuelles p8

Lancement
du plan climat

territoires p12

La charte de la
biodiversité primée

euoptimist p22

Hubert Haberbush,
carrossier passionné

DOSSIER

AIR: LA CONTRE-ATTAQUE

Tous les secteurs d'activité sont concernés
par la lutte contre la pollution atmosphérique
qui continue d'affecter la santé des habitants-es.



CERTIFICAT CRIT' AIR



ET, L'EURO- MÉTROPOLE



RESPIRE MIEUX



QUI EST CONCERNÉ ?

Tout véhicule motorisé (français et/ ou étranger) qui souhaite circuler sur le territoire de l'Eurométropole est concerné : deux roues, trois roues, quadricycles, véhicules particuliers, utilitaires, poids lourds, dont bus et autocars.

QUAND EST-IL OBLIGATOIRE ?

Le certificat Crit'Air est **obligatoire à compter du 1^{er} novembre 2017** pour pouvoir circuler dans l'Eurométropole de Strasbourg, en période de pic de pollution lors du déclenchement de la circulation différenciée de 6h à 22h.

COMMENT OBTENIR LE CERTIFICAT CRIT' AIR ?

Pour obtenir le certificat, c'est très simple :

- Munissez-vous de votre carte grise et demandez-le sur :

www.certificat-air.gouv.fr

- Si vous n'avez pas internet, appelez le numéro vert : **0800 97 00 33**, du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h, ou rendez-vous à la Préfecture pour retirer votre formulaire de demande de certificat Crit'air.

- **Le prix d'acquisition est de 4,18 €** (frais de fabrication et d'envoi inclus). La vignette est envoyée par voie postale à l'adresse figurant sur votre certificat d'immatriculation.



www.grand-est.developpement-durable.gouv.fr

Pour plus d'information, contactez le :

0800 97 00 33 appel gratuit

Consultez www.strasbourg.eu
et téléchargez l'application

StrasMap



PROJET 01 - 044 800

SOMMAIRE



les 33 communes de l'Eurométropole

Achenheim
Breuschwickersheim
Bischheim
Blaesheim
Eckbolsheim
Eckwersheim
Entzheim
Eschau
Fegersheim
Geispolsheim
Hangenbieten
Hoenheim
Holtzheim
Illkirch-Graffenstaden
Kolbsheim
Lampertheim
La Wantzenau
Lipsheim
Lingolsheim
Mittelhausbergen
Mundolsheim
Niederhausbergen
Oberhausbergen
Oberschaeffolsheim
Osthoffen
Ostwald
Plobsheim
Reichstett
Schiltigheim
Souffelweyersheim
Strasbourg
Vendenheim
Wolfisheim

ACTUELLES
Plan climat, GCO,
logements vacants,
zéro déchet...



08

© J. Dorkel



12

© J.-F. Badias

TERRITOIRES

Charte de la biodiversité,
fibre optique, passerelle
piétons-vélos, visites
de communes...

EUROPTIMIST

Rencontres avec
Hubert Habersbusch,
Stéphane Lotz,
Pierrick Poisbeau,
Pierre-Benoît
Prud'homme,
Matthias Lenz
et Alain Roettele



22

© P. Stirnweiss

16



© G. Engel

DOSSIER

La qualité de l'air
s'améliore sous les effets
de multiples actions.

LATITUDE 44
44 rue d'Ypres | STRASBOURG



STUDIO à partir de 135 000 €
2 PIÈCES à partir de 194 000 €
3 PIÈCES à partir de 294 000 €

Au cœur de Strasbourg

DÉCOUVREZ
NOS LANCEMENTS
COMMERCIAUX
PRIX ATTRAYANTS
&
SITUATIONS
D'EXCEPTION

ID'ILL
Robert Schuman | STRASBOURG



DU STUDIO AU 4 PIÈCES

HABITER - INVESTIR / Programmes Résidentiels **À CHACUN SON ART DE VIVRE !**

Plongez dans la magie de Noël avec TER !



Communication TER Grand Est - Gratuit - Octobre 2017

CARTES PRIMO ET PRESTO

Des tarifs réduits pendant un an sur tous vos trajets TER Grand Est.

- **Vous avez moins de 26 ans ?** Avec la **carte Primo**, pour 20 €, profitez de 50 % de réduction en semaine et de 70 % le week-end.
- **Vous avez 26 ans et plus ?** La **carte Presto** vous permet, pour 30 €, de bénéficier de 30 % de réduction en semaine. Le week-end, c'est - 70 % pour vous et jusqu'à 3 personnes vous accompagnant.

grandest.ter.sncf.com - Contact TER : 0 805 415 415 (Service et appel gratuits)

**Des
petits prix
pour tous**

Comment vivrons-nous en 2030 ?

LEurométropole lance la construction citoyenne de son deuxième plan climat. Une première phase, entre 2009 et 2015, a permis l'émergence au sein de la collectivité d'une culture de la recherche d'économies d'énergie et de bonnes pratiques. Leur mise en place a abouti à une réduction significative de nos émissions de gaz à effet de serre. Aujourd'hui, la collectivité relance sa démarche car il y a urgence et parce qu'il nous faut aller plus loin dans la bataille pour le climat ! Habitants, associations, commerçants, entreprises, hôpitaux, écoles... Nous sommes nombreux pour répondre à cette urgence posée par le changement climatique en cours. Nous sommes tous acteurs, tous concernés, tous responsables. L'élaboration de notre plan climat permettra à chacun de s'engager, de partager les expériences, de co-construire des dispositifs, que ce soit dans le domaine de l'habitat, des déplacements, des énergies... Des ateliers, des événements grand public, des animations, permettront aux habitants de débattre. Le plan climat que nous nous apprêtons à redéfinir ainsi établira le cadre à l'horizon 2030 pour parvenir à réduire notre empreinte sur l'environnement. Se réinterroger sur notre façon de vivre, de nous déplacer, de travailler, c'est aussi l'ob-



© J. Doriel

jectif que l'Eurométropole se fixe, aux côtés de la Région Grand Est, avec un débat sur les mobilités. L'ambition est d'inventer de nouveaux modèles de déplacements propres, à la suite des révolutions qu'a constitué le développement du TER, du tram ou du vélo... Nous avons notamment comme objectif de doubler les déplacements en vélo de l'agglomération, de développer l'accessibilité en transports en commun pour les villes de la première et de la deuxième couronne.

Aujourd'hui, les grandes métropoles ont le devoir d'alimenter et de générer des visions prospectives de leur territoire. Cet impératif, l'Eurométropole de Strasbourg le saisit pleinement. Il est de sa responsabilité. Il s'agit ni plus ni moins que de savoir dans quel ensemble nous voulons vivre demain, d'anticiper les adaptations et de permettre, sans brutalité, les grands changements. ●

Robert Herrmann,
Président de l'Eurométropole

WIE WERDEN WIR 2030 LEBEN?

Von November 2017 bis April 2018 startet die Eurometropole ihren zweiten Klimaplan. In einer ersten Phase (2009 bis 2015) konnten innerhalb der Gebietskörperschaft eine Kultur des Energiesparens und weitere bewährte Praktiken etabliert werden. Nun geht die Gebietskörperschaft mit ihrem Klimaschutzprogramm in die zweite Runde. Diesmal soll die größtmögliche Anzahl an Personen in den Klimaplan einbezogen und über diesen informiert werden. Einwohner, Vereine, Unternehmen, öffentliche Akteure – der Klimawandel betrifft uns alle. Unser Klimaplan ermöglicht es jedem Einzelnen, sich in Bereichen wie Wohnen, Abfall, Mobilität und Energie bei der Entwicklung von klimaschonenden Maßnahmen einzubringen. Unsere Art zu leben, zu wohnen, uns fortzubewegen, zu arbeiten zu hinterfragen – dieses Ziel verfolgen auch die Eurometropole und die Region Grand Est mit einer Debatte zum Thema Mobilität. Wir möchten die Nutzung des Fahrrads verdoppeln und den Zugang zu öffentlichen Verkehrsmitteln (Zug, Bus, Carsharing) für alle verbessern. Es geht um nichts weniger als herauszufinden, unter welchen Bedingungen wir in Zukunft leben möchten, die erforderlichen Anpassungen heute schon in den Blick zu nehmen und die tiefgreifenden Veränderungen ohne große Reibungsverluste anzugehen.

● Robert Herrmann

WHAT WILL LIFE BE LIKE IN 2030?

From November to April 2018, the Eurometropolis will be rolling out its second Climate Plan. An initial phase between 2009 and 2015 led to the emergence within the community of a culture in search of energy savings and best practices. Today, the community is breathing new life into this initiative. However, it wants to share this initiative and involve as many people. Inhabitants, associations, companies, public actors, climate change is a concern for us all. The preparation of our climate plan will enable everyone to commit to setting up structures that will favour the environment, in the domains of housing, waste, travel and energies. Reflecting on how we live, our homes, our travel, the way we work, this is also part of the Eurometropolis objective, working with the Grand-Est region, that will include a debate on mobility. Our objective is to double the amount of travel by bicycle, and to develop public transit accessibility (trains, bus, car sharing...) for everyone. This means no more or less than deciding in what kind of world we want to live tomorrow, while anticipating adaptations and implementing major changes smoothly.

● Robert Herrmann

Forfait Week-end à 18€
pour votre stationnement
au parking Sainte Aurélie Gare
du vendredi 13h au lundi 23h59

Week-end escapade à Paris, Toulouse, Lyon,
Rennes, Lille ou Aix en Provence...
Profitez du forfait week-end à 18€

18€
We

www.parcus.com

Chez Parcus, vous avez la meilleure place.



 bpd marignan

Votre nouvel espace de vie vous attend

STRASBOURG - Arboretum

NOUVEAU

VOTRE APPARTEMENT
DU 2 AU 4 PIÈCES

ESPACE DE VENTE
4 rue Gustave Doré

Parking Kléber ou Tanneurs à 200 m

Renseignez-vous **DANS UN MÊME LIEU**
sur tous nos programmes situés à :
Strasbourg-Centre, Meinau, Oberhausbergen,
Illkirch, Vendenheim...

Renseignements 7 jours sur 7

0973019202*

bpd-marignan.com

RT₂₀₁₂

Bâtiment basse consommation

TVA 5,5%

Accession

Loi PINEL

Réduction d'impôt

PTZ + 0%

Prié à taux zéro +

ALBUM

Retrouvez plus d'infos sur strasbourg.eu et sur   

Les HLM en congrès

LOGEMENT L'Union sociale pour l'habitat (USH) est l'organisation représentative du secteur HLM, qui compte quelque 720 organismes, à travers cinq fédérations. Le congrès HLM, qui s'est tenu cette année à Strasbourg, est une manifestation qui rassemble, durant trois jours, les professionnels du secteur, lesquels s'y retrouvent pour échanger autour de la politique du logement et de l'habitat social. Un sujet crucial qui ne va pas sans faire polémique en ce moment.



© G. Engel



© J. Dorkel

Une expo itinérante et un site web

INSTITUTION Les festivités autour du cinquantième anniversaire de la création de la CUS devenue Eurométropole se prolongent. Une exposition présentant les principaux champs de compétences de la collectivité se déplace de commune en commune, à raison de deux par quinzaine, jusqu'à la mi-mars (À partir du 13/11 à Lipsheim et Plobsheim, à partir du 27/11, à Hoenheim et Bischheim, à partir du 11/12, à Ostwald et Reischstett). Pour en apprendre plus tout en restant chez soi, un site web, développé en partenariat avec l'Institut national de l'audiovisuel (Ina), propose également une plongée en vidéo dans l'histoire de l'institution. À voir et à revoir. www.sites.ina.fr/cus-eurometropole

Artisans en fête

SAVOIR-FAIRE C'était une première à l'échelle de notre territoire. Durant quatre jours, du 29 septembre au 2 octobre, les artisans ont pu démontrer tous leurs savoir-faire devant un public aussi curieux que conquis. À Strasbourg, la place Broglie et la résidence Charles-de-Foucauld ont présenté expositions et démonstrations, dans de nombreux domaines de l'artisanat.



© A. Hefli



© J. Dorkel

Guichets fermés et bons résultats

SPORT Jolies performances du Racing en octobre, avec une victoire à Nice (2-1) et deux nuls contre Marseille (3-3) et Angers (2-2), chaque fois dans un stade de la Meinau à guichets fermés. De son côté, la SIG a disposé de Madrid en Ligue des champions de basket (77-74). Au Rhenus sport aussi, tous les billets avaient été vendus...



Selon l'ONU, l'objectif de limiter le réchauffement de la planète à 2°C est déjà hors d'atteinte.

© G. Engel

La baisse des températures comme obsession

L'Eurométropole lance la construction de son plan climat territorial. Une démarche participative dont le résultat doit décliner localement l'accord de Paris sur le climat, conclu en 2015 lors de la COP21.

Prêts à gamberger pour sauver la planète ? Si le dérèglement climatique et ses conséquences (ouragans, inondations, canicules...) vous importe, il est temps d'agir. Car « ça chauffe » toujours au niveau mondial : les promesses des États de limitation des émissions de gaz à effet de serre ne suffiront pas à maintenir le réchauffement en dessous de 2°C, prévenait le responsable environnement de l'ONU, à quelques jours de la COP23 qui se tenait à Bonn mi-novembre.

Que faire pour inverser la tendance ? Comment agir chacun à son niveau, sur son territoire ? Répondre à ces questions est l'objectif de la démarche de co-construction que lance l'Eurométropole de Strasbourg, afin d'élaborer son prochain Plan climat air énergie territorial. Sous la bannière « Plan climat 2030, tous acteurs », il s'agit d'imaginer les comportements

que les habitants pourraient changer, les initiatives qu'acteurs économiques et associations pourraient porter, les mesures que les communes et la métropole pourraient impulser. Concrètement, l'appel à idées prendra la forme d'un site internet participatif qui permettra de recueillir les contributions de tous les acteurs du territoire. Des rencontres, cafés-débats ou ateliers seront également organisés. Ils permettront à différents publics de prendre leur part dans la dynamique enclenchée. Objectif final : co-produire par le dialogue et les échanges une feuille de route pertinente et partagée, qui fasse réellement baisser la température. ● **Stéphanie Peurière**

Plus d'infos

www.strasbourg.eu
tousacteursduclimat.strasbourg.eu
à partir du 1^{er} décembre



À vos agendas !

- **16 novembre, de 18 à 20h, à l'Odyssee :** conférence-débat avec Isabelle Autissier, navigatrice et présidente du WWF-France.
- **28 novembre :** café-débat sur le marché off de Noël place Grimmeissen
- **1^{er} décembre :** lancement de la plateforme internet participative, tousacteursduclimat.strasbourg.eu

CTS: Moins de papier...

Introduite dans le réseau depuis 2014 avec la carte Badgéo puis l'appli U'go, la technologie sans contact va être encore étendue pour transformer l'ensemble du système billettique de la Compagnie des transports strasbourgeois (CTS) et arriver, d'ici à juillet 2018, à la suppression complète du ticket papier magnétique. Pour y parvenir, la CTS procède au renouvellement d'une partie de son matériel (distributeurs automatiques et composteurs) et proposera, dès mars, un nouveau support: le billet sans contact sur support carte ou QR Code. Ces changements technologiques permettront d'élargir l'offre de services, tels que le paiement sans contact ou encore la validation des titres sur tous les smartphones (Android et iOS).

...et plus de soleil

La CTS va utiliser son patrimoine bâti, à savoir les toits et une partie des parkings des dépôts de Cronembourg et de la Kibitzenau, pour produire de l'énergie verte. 15 000 m² de panneaux photovoltaïques seront installés et produiront jusqu'à 2870 kWc, soit l'équivalent de la consommation annuelle de plus de 1300 personnes. Pour mener ce projet à bien, la CTS s'est associée au groupe Quadran qui investira 3 M€. La mise en service est prévue pour juin 2019.

www.cts.com

Contre les logements vacants

L'Eurométropole de Strasbourg et le Crédit foncier de France s'allient dans la lutte contre les logements vacants, en proposant à leurs propriétaires des « prêts viagers hypothécaires », qui leur permettront de réaliser les travaux nécessaires à une relocation. Plus de 3300 logements vacants depuis au moins trois ans ont été répertoriés sur le territoire de l'Eurométropole.



La réalisation du grand contournement ouest doit permettre de délester l'A35.

© G. Engel

UN CONTOURNEMENT POUR SE DONNER DE L'AIR

Dans l'Eurométropole, la qualité de l'air s'améliore de manière régulière (lire pages 16 à 19). Cela est vrai partout, sauf aux abords de l'axe autoroutier A35-A4. Conçu pour un trafic de 80 000 véhicules/jour, il en reçoit le double sur certaines portions centrales, dont 13 000 poids lourds. Dans une étude de 2015, Atmo Grand-Est note par exemple que 1100 habitants de cette zone sont potentiellement exposés à des dépassements de la valeur guide de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour le dioxyde d'azote (NO₂), qui s'élève à 40 µg/m³ en moyenne annuelle.

Dans ce contexte, la construction des 24 kilomètres du Contournement ouest de Strasbourg (COS) revêt une importance majeure. Le COS ne sera pas la réponse unique pour améliorer la qualité de l'air, mais c'est la clé de voûte d'un dispositif plus large qui passe par le développement et l'optimisation des transports en commun, qu'il s'agisse des lignes de la CTS ou d'un prochain RER métropolitain. En éloignant du cœur de l'Eurométropole un certain nombre de véhicules et plus particulièrement les poids lourds dont le transit sera interdit, le COS aura un effet bénéfique sur

la qualité de l'air. Cet effet sera renforcé par l'amélioration concomitante de l'efficacité des moteurs du parc des véhicules. De plus, le transfert de trafic vers le COS va réduire les encombrements sur l'axe A35-A4, permettant d'optimiser la vitesse des véhicules, et donc de faire baisser encore un peu plus les émissions polluantes. Enfin, il faut noter que l'infrastructure A35-A4 et ses abords reviendront à l'Eurométropole à l'issue de la construction du COS. L'objectif est faire évoluer le site en boulevard métropolitain. Véritable colonne vertébrale des mobilités dans l'agglomération, cette infrastructure transformée permettra une meilleure cohérence des flux automobiles et de stationnement, une organisation optimisée des services de transports publics et une reconquête du foncier en périphérie du boulevard. Au programme, gestion dynamique des trafics pour éviter les effets d'accordéon et optimiser le rapport entre vitesse et pollution, meilleur entretien de la voirie (une partie de la pollution est liée à la faiblesse de l'entretien de l'autoroute), installation d'équipements anti-bruit et aménagements de proximité (parcs, jardins). ●

Thomas Calinon



Les élèves en CAP Horticulture apprennent à cultiver sans intrants chimiques.

© A. Hefti

L'Erea forme des écocitoyens-nes

La cité scolaire d'Illkirch-Graffenstaden est engagée dans une démarche de développement durable. Une dynamique récompensée par le label E3D délivré par l'Académie.

A première vue, les élèves semblent bien agités, ce jeudi après-midi du mois d'octobre. Ils se lèvent, discutent entre eux et utilisent même le téléphone de leur prof. Mais cette classe de CAP vente de l'Etablissement régional d'enseignement adapté (Erea), à Illkirch-Graffenstaden, est en réalité en plein travail. « Pour la deuxième année, nous avons décidé d'ouvrir un magasin de produits bio et/ou locaux, géré par les élèves, qui accueillera de vrais clients », explique Farid Maniani, professeur d'économie-gestion. Les élèves sont donc en pleine recherche de partenaires pour leur boutique-école, Dame nature, qui ouvre à la mi-novembre. « Les meubles du magasin sont fabriqués par les CAP menuiserie et peinture, les tenues ont été élaborées par une

classe de 3^e et les sacs en tissu conçus par des 5^e, le tout dans une démarche de développement durable », précise Christophe Peter, enseignant à l'internat éducatif de l'Erea.

Créer des réflexes

Dans cette cité scolaire, le développement durable est un véritable fil conducteur. Les sections horticulture et travaux paysagers apprennent à cultiver en permaculture et à fabriquer des hôtels à insectes. Un projet de ruche pédagogique est à l'étude. Tous les ans, une semaine est entièrement consacrée à des projets de développement durable. « Nous voulons créer des réflexes chez nos élèves, qui ne sont pas toujours sensibilisés au respect de l'environnement », souligne Christophe Peter, qui coordonne cette dynamique. Cette année, il formera également

un éco-délégué par classe, élu par ses pairs. « Tout ce travail porte ses fruits, chez les élèves mais aussi auprès de la communauté éducative », apprécie la providesse, Monia Brassac.

C'est donc assez naturellement que l'établissement a posé sa candidature pour obtenir le label E3D (école en démarche globale de développement durable). « Décliné en trois niveaux, le label est délivré pour trois ans, afin de souligner l'engagement des communautés scolaires dans une réflexion sur la société et l'environnement », explique Emmanuel Claerr, chargé de mission à l'Académie de Strasbourg. Le 19 octobre, l'Erea a reçu officiellement son label des mains de la rectrice, comme 28 autres structures alsaciennes. Sur le territoire de l'Eurométropole, 12 établissements, de la maternelle au lycée, sont détenteurs du label. ● **Lisette Gries**

Tango&Scan ausculté

L'Université de Strasbourg a dévoilé les résultats de son étude sur l'impact économique de Tango&Scan, le concours impulsé par l'Eurométropole pour favoriser les projets innovants. Menée auprès des lauréats et candidats de 2012 à 2015, elle dévoile que 28 emplois ont été créés ou maintenus et qu'un euro investi par la collectivité a généré au moins trois euros de chiffre d'affaires. Une entreprise lauréate sur trois a enrichi son activité de nouveaux produits ou services et 72% d'entre elles soulignent un gain de notoriété.

www.creaccro.eu

Portes ouvertes vers la formation

Reprendre des études pour se réorienter ou se professionnaliser, valider les acquis de l'expérience, bénéficier d'un congé individuel de formation, être conseillé pour son évolution professionnelle... Autant de sujets qui concernent un vaste public et méritent une sérieuse information. En collaboration avec de nombreux partenaires des domaines de la formation et de la reconversion, le service Formation continue de l'Université de Strasbourg (SFC) accueille dans ses locaux des journées portes ouvertes, organisées le 23 novembre.

21 rue du Maréchal Lefebvre, 67100 Strasbourg / sfc.unistra.fr

Quand le logement s'exporte

Il s'agit d'une première, mais elle fera date: la Villa Europa, dont les travaux ont été menés par Habitation moderne, a été récemment inaugurée à Kehl. L'ensemble intègre 48 logements, trois commerces et des bureaux. Le maître d'ouvrage français s'est conformé aux normes et aux pratiques des constructions allemandes. Le maire de Kehl, Toni Vetrano, a salué la réussite de ce projet. De son côté, le président d'Habitation moderne, Philippe Bies, s'est déclaré favorable à la poursuite de ce type d'opérations.

www.habitationmoderne.org



La Villa Europa propose 48 appartements.

© F. Malgrot

42 ANS D'EXPOS RÉSUMÉS AUX ARCHIVES



L'exposition d'hygiène, organisée en 1923 et 1935.

© ArchivesVille et EMS

Une expo sur les expos. L'idée des Archives de la Ville et l'Eurométropole ne manque pas d'originalité. « Nous avons choisi d'évoquer les expositions industrielles et artisanales mais aussi agricoles, artistiques, religieuses ou coloniales, entre 1895 et 1937. C'est une période très riche pour ces événements autant culturels que commerciaux », s'enthousiasme Franck Burckel, chargé des animations aux Archives.

Ce coup d'œil dans le rétro, grâce à de nombreuses photos et affiches d'époque, permet de découvrir l'évolution de l'agglomération, qui profitait de l'organisation de ces grandes expositions pour urbaniser certains quartiers. « L'exposition industrielle et artisanale de 1895 a été l'occasion d'aménager la

partie est du parc de l'Orangerie, illustre Franck Burckel. Certains bâtiments existent toujours aujourd'hui, comme la maison paysanne, devenue le restaurant le Buerehiesel. »

« Rétro d'expos » montre également les objectifs sous-jacents de ces événements. L'exposition coloniale de 1924, par exemple, visait à présenter de nouveaux débouchés commerciaux aux professionnels alsaciens, privés du marché allemand depuis la réintégration de la région à la France.

● Léa Davy

Plus d'infos

Jusqu'au 2 mars 2018 aux Archives de Strasbourg, 32 route du Rhin. 03 68 98 51 10 ; archives.strasbourg.eu. Visites-conférences tous les dimanches

22 FAMILLES EN ROUTE VERS LE ZÉRO DÉCHET

À l'image du Défi des familles à énergie positive, l'association Zéro Déchet Strasbourg rebondit sur la politique « Territoire zéro déchet, zéro gaspillage » menée par la collectivité et propose un défi éponyme. L'objectif est simple : ouvrir les yeux des consommateurs et les aider à changer leurs habitudes. 22 familles de l'Eurométropole se sont lancées dans l'aventure qui, de septembre à février, devrait leur permettre de diminuer d'au moins 30% leur volume de déchets ménagers via le compostage, les alternatives textiles, l'évitement du suremballage, le fait-maison... De quoi jeter les idées reçues à la poubelle. ● vk

Plus d'infos

Facebook Zéro Déchet Strasbourg
email: strasbourg@zerowasteFrance.org

Bien-être : au tour des jeunes

3000 consultations et 2000 réponses complètes: le questionnaire sur le bien-être, lancé par le Conseil de développement, a rencontré un large écho. En cours d'analyse, les résultats de l'enquête seront livrés début 2018. Ils intégreront pour partie les retours des collégiens de l'Eurométropole, sollicités spécifiquement du 13 novembre au 1^{er} décembre.

www.strasbourg.eu/bien-etre

Des zones sans tabac à Souffelweyersheim

Pour lutter contre les incivilités, la ville de Souffelweyersheim se lance dans une vaste opération contre le tabagisme et notamment les mégots, que les habitants sont désormais invités à jeter dans des cendriers ludiques plutôt que par terre. Des zones « Respir' sans tabac » sont créées devant les entrées des écoles maternelles et primaires de la commune, pour protéger les plus jeunes du tabagisme passif.

www.souffelweyersheim.fr



© Maylis Freilicht

Une charte connue et reconnue

Les efforts transversaux pour améliorer la biodiversité sur l'ensemble du territoire de l'Eurométropole ont été récompensés au niveau européen.

L'idée a germé en 2011. Il s'agissait alors de fédérer les acteurs du territoire volontaires autour d'un objectif commun : favoriser et développer la biodiversité sur l'ensemble de l'agglomération. La charte « Tous unis pour plus de biodiversité » est née de cette volonté et elle compte à ce jour 75 signataires. Associations, entreprises, communes, établissement publics, entrepreneurs paysagistes... Tout acteur ayant en charge la gestion des espaces verts et qui est donc potentiellement acteur de la biodiversité (ou peut le devenir) a été appelé, depuis cinq ans, à entrer dans la démarche.

De nouveaux signataires

La Ville de Schiltigheim, Groupama, la Chambre d'agriculture et la Direction interrégionale des services pénitentiaires sont, depuis le 10 octobre à Schiltigheim, les nouveaux signataires de la charte. Un engagement fort pour lequel ils seront accompagnés par la collectivité. « Car il n'est pas toujours facile de rendre l'espace public à la nature, rappelle Alain Jund, vice-président en charge de l'environnement. Au début, de nombreuses protestations se faisaient entendre devant les prairies naturelles ou l'arrêt de la tonte systématique. Puis les habitants se sont habitués et ont repris au goût à la nature en ville. »

L'initiative est porteuse et reconnue. Début octobre, l'Eurométropole a en effet été nommée au panel des bonnes pratiques européennes Urbact pour l'action engagée à travers la charte. Quatre critères ont été retenus : la pertinence de la thématique, l'approche intégrée et par-



Après les protestations du début, les habitants-es se sont habitués-es au retour de la nature en ville.

© G. Engel

icipative de la démarche, sa qualité et le fait qu'elle soit facilement adaptable dans d'autres villes.

« Ce prix, a conclu Robert Herrmann, président de l'Eurométropole, salue bien sûr une volonté politique, mais surtout l'engage-

ment et la mise en pratique, sur l'ensemble du territoire, de chacun des signataires de la charte. Ce prix a été remis à la collectivité mais récompense en réalité tous ceux qui font vivre la démarche au quotidien ». ●

Véronique Kolb

LA FIBRE TISSE SA TOILE

« **L**a fibre, rappelle Catherine Trautmann, vice-présidente de l'Eurométropole en charge du développement économique, est aujourd'hui indispensable, tant pour la qualité de vie des habitants qu'en termes d'attractivité du territoire. Les usages, les services, mais aussi le développement des entreprises en sont désormais dépendants. Et nous ne pouvons pas rater ce coche dans le monde concurrentiel actuel. » Un message entendu et partagé par les dirigeants d'Orange, dont Yves-André Leroux, directeur Grand Est, qui ont multiplié leur capacité de production par deux entre 2015 et 2016, pour répondre à une demande croissante. Suite au contrat de déploiement signé en octobre 2012 avec la collectivité, la société Orange augmente donc son rythme pour équiper 250 000 foyers de la fibre d'ici à 2022.

Les travaux se poursuivent

À ce jour, 135 000 foyers sont déjà raccordés et 20 communes sont totalement fibrées, en cours de travaux ou à l'étude. Les pro-

chaines communes traitées par l'opérateur seront Fegersheim, Niederhausbergen, Oberhausbergen, Souffelweyersheim et Geispolsheim. Viennent ensuite, sur la période 2018 à 2020, Vendenheim, Entzheim, Blaesheim, La Wantzenau, Eschau, Lischpheim, Eckwersheim et Plobsheim.

Les cinq communes issues de la Communauté des communes des Châteaux, Breuschwickersheim, Achenheim, Kolsb-sheim, Hangenbieten et Osthoffen, ne figuraient pas au contrat initial. « Leur entrée, en janvier 2017, dans l'Eurométropole rend leur intégration au programme fibre indispensable et ce, même si ce n'était pas prévu au départ », a précisé Catherine Trautmann. Ce projet est actuellement à l'étude, entre la collectivité et l'opérateur. ● **Véronique Kolb**

Plus d'infos

Pour les habitants qui voudraient savoir si leur logement est raccordable, il suffit de se rendre sur : reseaux.orange.fr/cartes-de-couverture/fibre

Visite sur le terrain à Breuschwickersheim...

Le 12 octobre, c'est à Breuschwickersheim que Robert Herrmann s'est rendu pour étudier les dossiers en cours avec les élus de la commune. Au programme, analyse de la circulation et de la vitesse des véhicules, traitement du rond-point à l'entrée de la commune ainsi que de l'arrêt de bus attenant, constructions de logements en cours (résidence Les Tournesols), éclairage public et nouveaux trottoirs du quartier Bellevue, déchetterie et piste cyclable. Un nouveau tronçon est en effet à l'étude pour relier la commune à sa voisine, Achenheim, et sécuriser ainsi le déplacement des élèves ralliant le collège. Le projet, d'un montant de 650 000€, devrait voir le jour à l'horizon 2019-2020. Il est très attendu.

...puis à Achenheim

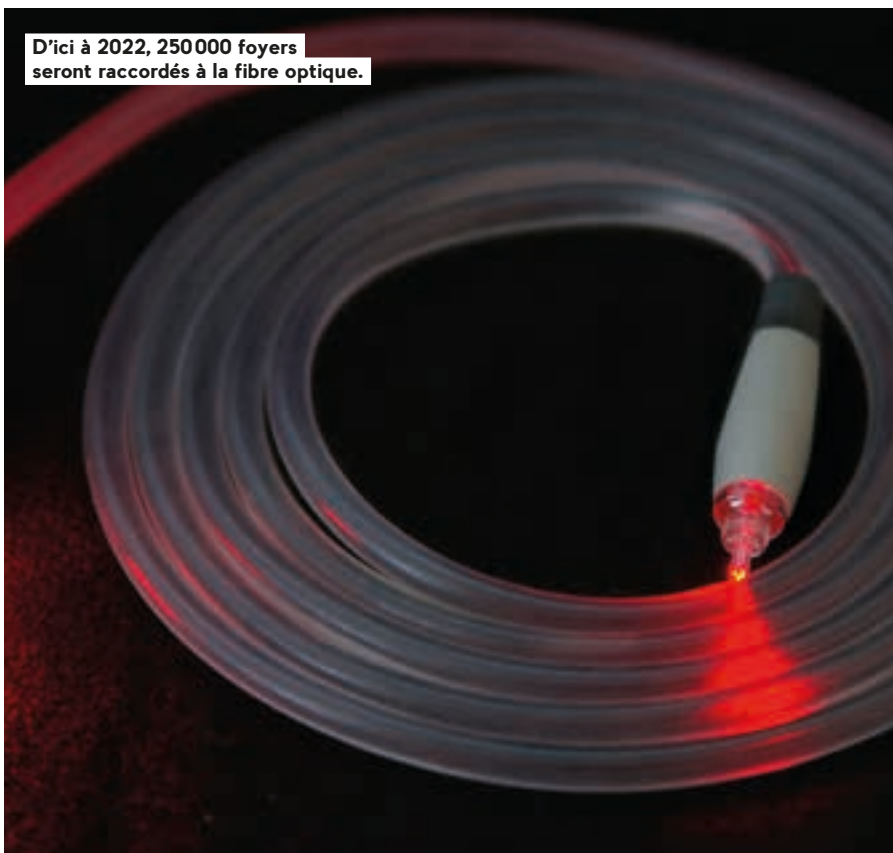
Le nouveau tronçon de piste cyclable est également attendu par les habitants d'Achenheim, commune que le président de l'Eurométropole a visitée le 26 octobre. Là aussi, logement et accessibilité ont été au cœur des échanges. La circulation, notamment, s'est accrue depuis l'ouverture du contournement Oberschaeffolsheim-Wolfisheim (COW) et nécessite un travail en concertation pour éviter de déplacer le problème d'une commune à l'autre.

Un « bain de folie »

La piscine de Schiltigheim va se transformer en « théâtre aquatique géant », du 1^{er} au 3 décembre. Le ballet nautique de Strasbourg présentera son spectacle annuel, baptisé Bain de folie, soit une douzaine de chorégraphies mises en lumière et réalisées dans un décor spécial. Des nageuses de l'équipe de France de natation synchronisée participeront et le final rassemblera plus de 100 ballerines.

Plus d'infos : www.bns67.fr
Réservations : Fnac et réseau Ircos-Cezam

D'ici à 2022, 250 000 foyers seront raccordés à la fibre optique.



Gaggenau : un rond-point qui facilite l'accès

Filiale française du groupe BSH Home Appliances, Gaggenau Industrie est un fleuron de l'économie eurométropolitaine, situé à Lipsheim. Spécialisée dans le développement et la fabrication d'appareils de cuisson haut de gamme, l'entreprise emploie 400 salariés et dégage un chiffre d'affaires annuel de 110 M€. Avant d'envisager de nouveaux investissements sur son site alsacien, la société Gaggenau va reconfigurer l'accès à l'entreprise pour réorganiser les flux et faciliter le circuit des camions. Pour accompagner ces transformations et fluidifier le trafic aux abords du site, l'Eurométropole et la commune de Lipsheim ont réalisé un carrefour giratoire, pour un montant de 340 000€ TTC. En 2018, la société procèdera à la démolition d'un bâtiment pour créer un parking pour les camions, une nouvelle entrée et un nouveau poste de gardiennage. Un autre parking pour les collaborateurs est prévu d'ici à 2019.



© P. Strimweiss

Un Wirhel performant

41 millions d'euros, pour une opération qui va concerner 952 logements. Le quartier du Wirhel, à Ostwald, passe aux énergies renouvelables, par le biais d'importants travaux qui vont permettre une grosse réduction des consommations énergétiques (-53%). De plus, des actions de sensibilisation auprès des locataires vont être menées, pour leur apprendre les « éco-gestes ». Les habitants du quartier vont agir pour la planète mais aussi faire des économies ! Les travaux, menés par Habitation moderne en partenariat avec Enerd2 (qui regroupe la Sers, Réseau GDS et la Caisse de dépôts), devraient s'étaler jusqu'en 2020.

DR / Ville de Schiltigheim



Schiltigheim : la ville change de visage

TRAVAUX Jolie transformation pour la place de la Liberté de la cité des brasseurs. Le nouvel aménagement valorise le patrimoine du Vieux Schilick et propose un espace apaisé aux habitants.



© DR



OSTWALD | LE POINT D'EAU PREND DE L'AMPLEUR

De la musique, du théâtre, de la danse, du cabaret, et quelques pointes d'humour toujours bienvenues... Le Point d'Eau, à Ostwald, est devenu un équipement culturel majeur de l'Eurométropole, et comme le dit justement le maire de la commune, Jean-Marie Beutel, « les raisons de s'y rendre sont nombreuses et variées ». Le nouveau directeur des lieux, Gérald Mayer, tient le même discours, lui qui veut mettre en avant « les émotions, les musiques, les rires, les couleurs, les mouvements ». Il suffit de consulter le programme pour se rendre compte que la saison n'a sans doute jamais été aussi riche. Bravo ! Et surtout, bonne saison ! ● PS

Plus d'infos

www.lepointdeau.com



LAMPERTHEIM | UNE PLACE RÉNOVÉE

Coup de jeune sur la place du Général de Gaulle. Celle-ci a été entièrement rénovée afin de redevenir un lieu de vie : nouveaux jeux pour enfants, bassin avec jets d'eau, jeu d'échecs géant, terrain de pétanque et tonnelle pour organiser concerts et événements ont été installés. L'emplacement réservé au marché du mardi après-midi a lui aussi été revu. « Nous avons ajouté des branchements électriques pour les commerçants et installé des toilettes publiques, précise Annick Poinsignon, maire de Lampertheim. La bibliothèque, l'école de musique et une crèche ont été installées dans un nouveau bâtiment, pour faire vivre la place. »

Ce réaménagement, impulsé par l'ancienne maire Sophie Rohfritsch, répond aussi à un déplacement de la centralité de Lampertheim, qui se développe vers l'ouest. « Il fallait créer un point de jonction entre l'ancien et le nouveau village », reprend Annick Poinsignon. Le coût des travaux s'élève à 677 000 euros. ● LD



KOLBSHEIM

BRASSE-MOI SI TU PEUX

Silte! Depuis avril 2014, Kolbsheim peut se targuer d'avoir une microbrasserie. Jérôme Sundhauser produit, sous le nom de Kolb's, de la bière ambrée, blanche, blonde, fumée et aromatisée au jasmin. «*J'ai attrapé le virus il y a deux ans, en commençant à brasser comme amateur, puis j'ai créé mes propres recettes*», relate le fondateur de la brasserie des 5 Châteaux. Il mène cette activité en parallèle de son emploi mais espère s'y consacrer à temps plein d'ici un an ou deux. Des restaurateurs et des particuliers se fournissent déjà chez Jérôme Sundhauser.

Robert Herrmann, président de l'Eurométropole, l'a rencontré lors d'une visite de territoire, le 31 août dernier. La découverte du château de Kolbsheim et de ses jardins, du groupe scolaire et du château d'eau étaient également au programme, après l'annonce de la nouvelle tarification pour le transport scolaire des élèves du village et de Breuschwickersheim. ● LD

Microbrasserie des 5 Châteaux

06 22 47 79 56 (sur rendez-vous)



Fin août, Dany Karcher, maire de Kolbsheim, a reçu Robert Herrmann pour une visite de territoire.

© J. Doriel



© F. Maigrot



Holtzheim

18 OCTOBRE

C'est un gros chantier qui touche à sa fin. Arrivée en trois morceaux, la passerelle piétons/cyclistes qui jouxte le pont franchissant la Bruche a été assemblée sur place le 18 octobre. Encore quelques interventions pour poser le sol en bois et installer les garde-corps et l'ensemble rénové pourra être mis en service à la fin du mois de novembre. Depuis la mi-juin, le pont qui relie les deux parties d'Holtzheim faisait l'objet de travaux importants de renforcement. Agrandi par l'adjonction de la passerelle dédiée aux modes doux, l'ouvrage d'art sera également mis en valeur par l'illumination de sa voûte et de la main-courante.

Construction
et circulation sont les
deux principales sources
de pollution en ville.



ENVIRONNEMENT

À LA RECONQUÊTE DE L'AIR

Enjeu de santé publique, la pollution atmosphérique concerne tous les secteurs d'activité, tous les acteurs et actrices du territoire ainsi que ses habitants-es. Aujourd'hui et pour demain.

Crit'air a fait son entrée dans nos vies le 1^{er} novembre. Cette vignette à cinq niveaux servira, en cas de pic de pollution, à instaurer la circulation différenciée dans l'Eurométropole. C'est-à-dire à interdire l'utilisation des véhicules les plus polluants. Cette mesure est la dernière en date d'une série d'actions visant à assainir l'air que nous respirons.

Dans le domaine des transports, responsables à 60% des émissions d'oxydes d'azote (NOx, lire page 19), la lutte pour la qualité de l'air a commencé il y a 25 ans avec le développement du réseau de transports collec-

tifs, la construction d'un maillage cyclable devenu le premier de France, la réduction de la vitesse sur l'autoroute qui traverse l'agglomération, l'instauration d'un abonnement unique TER/CTS pour les habitants de l'Eurométropole, entre autres.

Et la collectivité poursuit ses efforts avec l'extension et la dynamisation du réseau de tram et de bus, le lancement d'un appel d'offres pour l'installation de bornes de recharge électriques, la mise en place d'une offre Vélhop permettant de tester puis de s'équiper de vélos à assistance électrique, la révision de la réglementation concernant les livraisons en centre-ville, l'évaluation de la pertinence d'une zone à circulation restreinte pérenne dans le centre de l'agglomération, etc.

«L'une des actions les plus innovantes que nous envisageons concerne la gestion dynamique des flux de circulation,

relève Françoise Schaezel, conseillère eurométropolitaine déléguée au suivi de la qualité de l'air. Il s'agit d'intégrer les prévisions de trafic et de qualité de l'air aux outils de gestion de la circulation, afin de fluidifier, voire de réorienter le trafic.» Une expérimentation est en cours sur l'avenue de Colmar.

“ Un appareil de chauffage de dernière génération émet 60 fois moins de particules qu'un foyer ouvert, pour une efficacité thermique bien plus grande. ”

Dans le domaine du logement, première source d'émission de particules PM10, mesures déjà anciennes et nouvelles pistes se conjuguent. Le relèvement des normes (HQE, BBC...) a permis la construction de bâtiments moins énergivores et moins polluants. Idem pour les programmes de réhabilitation

engagés par les bailleurs sociaux ou les propriétaires privés. Le développement des énergies renouvelables et des réseaux de chaleur, engagé en parallèle, permet de réorienter progressivement la consommation vers des solutions moins nocives pour l'air. Exemples avec la centrale du Wacken, où gaz et fioul ont été remplacés à 90% par bois et rafles de maïs, et avec le projet de géothermie profonde d'Eckbolsheim, dont



Le projet «Ville et agglomération respirables» mis en place par la collectivité comporte

13 actions

en faveur de la qualité de l'air, toutes engagées d'ici fin 2017.

- la connexion au réseau de chaleur de Haute-pierre en 2021 permettra une réduction des émissions d'oxydes d'azote de 80% et de particules d'environ 70%.

Le chauffage individuel, lui, sera l'objet des prochaines actions. En partenariat avec l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie

(Ademe), l'Eurométropole a lancé un état des lieux pour connaître le parc des cheminées et poêles à bois. Elle mettra ensuite en place un fonds pour aider au remplacement des appareils les plus vétustes. « C'est typiquement le genre de "petite" action qui peut avoir un effet démultiplié, note Laurent Siry, chargé de la qualité de l'air à l'Eurométropole. Un appareil de chauffage de dernière génération émet 60 fois moins de particules qu'un foyer ouvert, pour une efficacité thermique bien plus grande. »



48 000 décès par an.

La pollution de l'air est, après le tabac (72 000 morts par an) et l'alcool (49 000), la 3^e cause de mortalité en France.

(source: santé publique France)

Dans le domaine de l'urbanisme, c'est une petite révolution qui s'annonce. La réalisation par Atmo Grand Est d'une carte stratégique de l'air donne à la collectivité un outil d'aide à la décision majeur. Les aménageurs et constructeurs sont ainsi incités à concevoir des immeubles énergétiquement vertueux mais aussi à éloigner les bâtiments de la rue et à privilégier une architecture préservant la qualité de l'air intérieur. À Strasbourg, la conception de l'école Danube a bénéficié de cette approche. Et la collectivité va encore plus loin avec une évolution, dès 2018, du Plan local d'urbanisme métropolitain : « Les autorisations de construire et d'aménager seront conditionnées au respect des prescriptions liées à la qualité



de l'air, annonce Françoise Schaetzel. Ce cadre contraignant s'appliquera à tous, opérateurs publics et privés. »

Dans le domaine de l'agriculture, le développement de cultures locales distribuées en circuits courts contribue également à lutter contre la pollution atmosphérique. En prenant en compte la météo et l'état de l'air avant d'épandre des engrais, en évoluant vers d'autres techniques d'utilisation des intrants, le monde agricole accompagne le mouvement, tout comme les communes et les particuliers engagés dans des démarches zéro pesticide pour l'entretien de leurs espaces verts et jardins. Et la liste n'est pas exhaustive.

« Tout comme la pollution n'est pas monosource, les leviers pour la limiter sont multiples et concernent de nombreux acteurs », conclut Laurent Siry. À chacun de s'interroger sur ce qu'il peut faire pour améliorer la qualité de l'air... ● Stéphanie Peurière

L'amélioration de l'état du parc routier et la réduction de la vitesse sur autoroute contribuent à faire baisser la pollution due au trafic.

TEXTO



“ Prendre en compte les spécificités des territoires ”

Françoise Schaetzel,
conseillère
eurométropolitaine déléguée
au suivi de la qualité de l'air

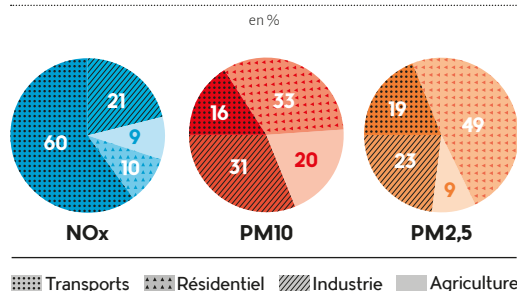
« L'Eurométropole est l'initiatrice de l'Alliance des collectivités pour la qualité de l'air, créée en mars dernier dans la foulée du deuxième colloque organisé à Strasbourg sur les bonnes pratiques des villes et agglomérations. Ce réseau, encore informel, rassemble aujourd'hui 25 collectivités territoriales engagées dans la lutte contre la pollution

atmosphérique. Au-delà de l'échange d'expériences et d'idées, l'objectif est de faire évoluer les politiques nationales qui doivent prendre en compte les spécificités des territoires. L'État doit aussi reconnaître le rôle important des collectivités qui, par leurs politiques structurantes, en matière de transports et d'urbanisme notamment, améliorent la qualité de l'air. »

LA SITUATION s'améliore, mais...

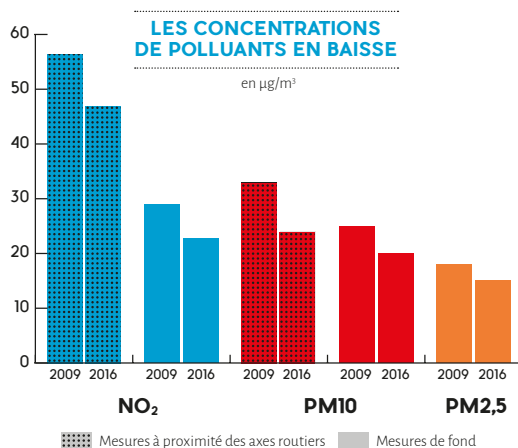
Emmanuel Rivière, directeur délégué d'Atmo Grand Est, l'agence régionale de surveillance de la qualité de l'air, commente les chiffres de pollution sur l'agglomération.

L'ORIGINE DES POLLUANTS PAR SECTEUR



De quelle pollution de l'air parle-t-on ?

Le dioxyde de soufre (SO₂), lié à l'industrie des XIX^e et XX^e siècles, a quasiment disparu sur le territoire. Aujourd'hui, les trois principaux polluants de l'air sont les oxydes d'azote (NOx) et les particules, divisées en deux catégories, les PM 10 et les PM 2.5, ces dernières pénétrant plus profondément les voies respiratoires et impactant plus fortement la santé. L'ozone, qui pose surtout problème en été, est le fruit de réactions chimiques entre certains polluants sous l'effet du rayonnement solaire.

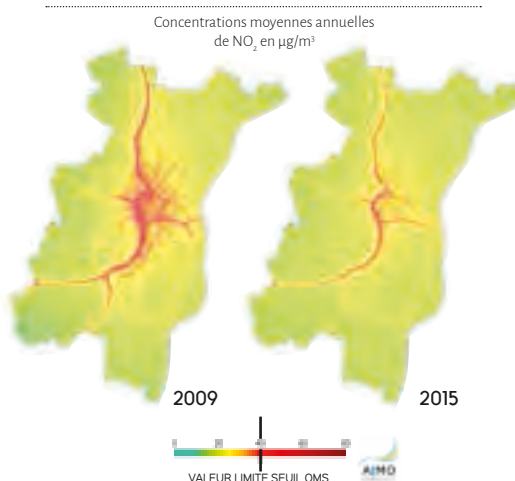


Comment s'explique la baisse de la pollution de l'air constatée ces dernières années ?

La baisse des concentrations en NO₂ est due à l'amélioration de l'état du parc routier et à la diminution du trafic : en 1990, on dénombrait 240 900 véhicules en entrée de ville, contre 152 250 en 2015. Du côté des particules, une première explication tient au recul des pollutions industrielles : fermeture de la

raffinerie de Reichstett, conversions d'usines mais surtout modernisation des process de production ont amélioré la qualité de l'air. De la même manière, l'évolution des technologies en matière de construction et de rénovation, le développement de réseaux de chaleur à énergie propre mais également la généralisation des filtres à particules sur les véhicules diesel permettent de faire baisser les concentrations de particules. La courbe reste cependant sensible à la météo : un hiver froid, comme en 2013 ou 2017, génère plus de pollution liée au chauffage.

LA PROXIMITÉ DES GRANDS AXES ROUTIERS RESTE PROBLÉMATIQUE



L'agglomération est-elle aujourd'hui conforme aux seuils réglementaires ?

Il faut distinguer les seuils réglementaires européens et les valeurs guides de l'Organisation mondiale de la santé. Pour les NO₂, ce sont les mêmes, à 40 µg/m³ : en moyenne annuelle, ils sont respectés sur l'ensemble du territoire de l'Eurométropole, sauf à proximité des grands axes routiers. Pour les particules en revanche, le territoire respecte les normes européennes mais dépasse les valeurs de l'OMS partout. Il convient de noter qu'en matière de pollution de l'air, il y a des effets de seuil : une action comme le remplacement des vieilles chaudières peut faire beaucoup baisser le nombre d'habitants exposés aux dépassements de normes et de valeurs guides. ●

Propos recueillis par Stéphanie Peurière

Sources : ATMO Grand Est / www.atmo-grandest.eu

STRASBOURG HOP! RENNES

JUSQU'À 4 VOLS
PAR SEMAINE.

NOUVEAU
DÈS LE
1^{ER} DÉCEMBRE
2017

À PARTIR DE
50€ TTC⁽¹⁾
ALLER
SIMPLE
FRAIS DE SERVICE INCLUS SUR HOPCOM OU AIRFRANCE.FR



HOP!

VOUS Y ÊTES.

Le voyage en France par AIRFRANCE

[f](#) [t](#) [in](#) [u](#) [o](#) [hop.com](#) ou [airfrance.fr](#)

Billets en vente sur nos sites ou dans votre agence de voyage.

(1) Prix TTC à partir de 50€, aller simple, frais de service inclus, non remboursable et non modifiable, soumis à disponibilité, sur vols directs uniquement en France métropolitaine, pour un billet acheté au moins 40 jours avant le départ. Des frais variables s'appliquent pour les bagages en soute. Les frais de service peuvent varier en fonction du point de vente Air France/HOP! ainsi que dans votre agence de voyage. Voir conditions sur [hop.com](#) ou [airfrance.fr](#)

* Catégorie Transport collectif de voyageurs - Étude BVA Group - Viséo CI - mai à juillet 2017 - Plus d'infos sur [escda.fr](#).

la chaiserie

Chaises, tables, relaxation,
voilages personnalisés

cannage, paillage, tapisserie,
collage et réparations

La chaiserie
62 rue Jacques Kablé BP 50282
67007 STRASBOURG Cedex

03 88 25 62 50
[www.lachaiserie.fr](#)
[contact@lachaiserie.fr](#)



Strasbourg.eu
eur métropole

DÉFLAGRATIONS

DESSINS D'ENFANTS
GUERRES D'ADULTES

EXPOSITION

DU 6 OCT. AU 16 DÉC. 2017

Médiathèque André Malraux
Strasbourg



Médiathèques



Exposition

Entrée libre

16 sept 2017

→ 28 jan 2018

néo gothique!



Bibliothèque
nationale
universitaire

Fascination et
reinterprétation
du Moyen Âge
en Alsace
(1880 - 1910)



L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE

Définition

C'est un système en boucle qui vise à produire biens et services tout en limitant la consommation et le gaspillage des matières premières et des sources d'énergie non renouvelables.



EXTRACTION / EXPLOITATION ET ACHATS DURABLES



ÉCO-CONCEPTION

C'est une démarche préventive et innovante qui permet de réduire les impacts négatifs du produit, service ou bâtiment sur l'environnement durant la totalité de son cycle de vie, tout en conservant ses qualités d'usage.



RECYCLAGE

Dans l'Eurométropole, **28,81%** des déchets collectés sont recyclés.



ÉCOLOGIE INDUSTRIELLE ET TERTIAIRE

Le déchet d'une industrie est recyclé en matière première d'une autre. C'est le cas au Port autonome depuis 2013 où Blue Paper récupère par exemple les déchets papier des autres pour sa production.



ALLONGEMENT DE LA DURÉE D'USAGE,

via le réemploi (filière textile, électroménager, meubles...), la réparation (Repair Café par exemple) et la réutilisation.



ATTITUDE RESPONSABLE

dans l'achat, la consommation collaborative et l'utilisation des produits.



ÉCONOMIE DE LA FONCTIONNALITÉ

C'est la vente de l'usage d'un bien et non du bien lui-même. Le fabricant a donc intérêt à faire durer le produit. Exemples : Citiz, Vél'hop.

Hubert Habebusch,
carrossier depuis 50 ans,
s'est vu décerner le label
de Maître d'art.

« Du talent, de la patience et l'amour du travail bien fait »

Lorsque l'on entre dans le discret atelier situé rue du Rhin Napoléon, c'est une merveille qui attire l'œil : un coupé Delahaye de 1935, en cours de restauration depuis un an. Un bijou d'un autre temps. Une œuvre d'art ! À côté, c'est, plus modestement, une Renault 4CV, née après la Seconde Guerre mondiale, qui est en train de s'offrir une nouvelle jeunesse. Pas loin, le châssis d'une Jaguar attend son tour.

Hubert Haberbush, le patron des lieux depuis 1989, est carrossier. À 65 ans, il affiche un demi-siècle de métier. Il en est fier. Il est désormais Maître d'art, le premier dans le domaine de l'automobile. Un label décerné par le ministère de la Culture. *« L'auto fait désormais partie du patrimoine, explique-t-il. J'ai fait mon apprentissage dans les années 1960, parce que j'étais fasciné par les voitures de l'époque. Désormais, elles se ressemblent toutes. »*

La passion de transmettre

L'autre passion d'Hubert, c'est de transmettre son savoir-faire. Il emploie quatre salariés, mais l'équipe est renforcée par des stagiaires et des apprentis. Il travaille aussi en étroite collaboration avec les Compagnons du devoir. *« J'ai des jeunes qui viennent d'un peu partout, ils découvrent Strasbourg et se perfectionnent dans ce métier qui réclame du talent, de la patience et l'amour du travail bien fait. D'ailleurs, plusieurs ont monté leur propre entreprise après avoir fait leurs classes ici. C'est une immense satisfaction, l'idée que*

l'on a aidé des gens à créer et à s'épanouir... »

Si notre artisan a pu réaliser son rêve, il le doit à son travail (il a ouvert sa première affaire à Bischwiller en 1977) et sa passion d'une certaine perfection que partage sa jeune équipe. Cela se voit clairement au détour de l'atelier, où l'on s'affaire sans relâche. Mais il ne renie pas pourtant, au contraire, le coup de pouce de la collectivité lorsqu'il a « préparé son dossier » qui lui vaut désormais le titre de Maître d'Art. *« Robert Herrmann et Alain Fontanel ont soutenu le projet, tout comme Caroline Gomes, en charge de l'artisanat à l'Eurométropole de Strasbourg. »*

Un avenir déjà préparé

Si l'homme n'a en rien l'allure d'un futur retraité, il a déjà prévu à moyen terme la cession de son entreprise, H.H. Services. Deux de ses employés prendront la relève dans les années à venir. Lui pourra alors se consacrer à d'autres fonctions bénévoles, comme celle de président de l'Association internationale des amis du musée de l'automobile de Mulhouse.

Surprise, en sortant, de nombreux vélos sur le parking. Il sourit : *« Il m'arrive aussi d'en faire. Les voitures de collection, c'est pour le dimanche. »* ●

Pascal Simonin

Contact

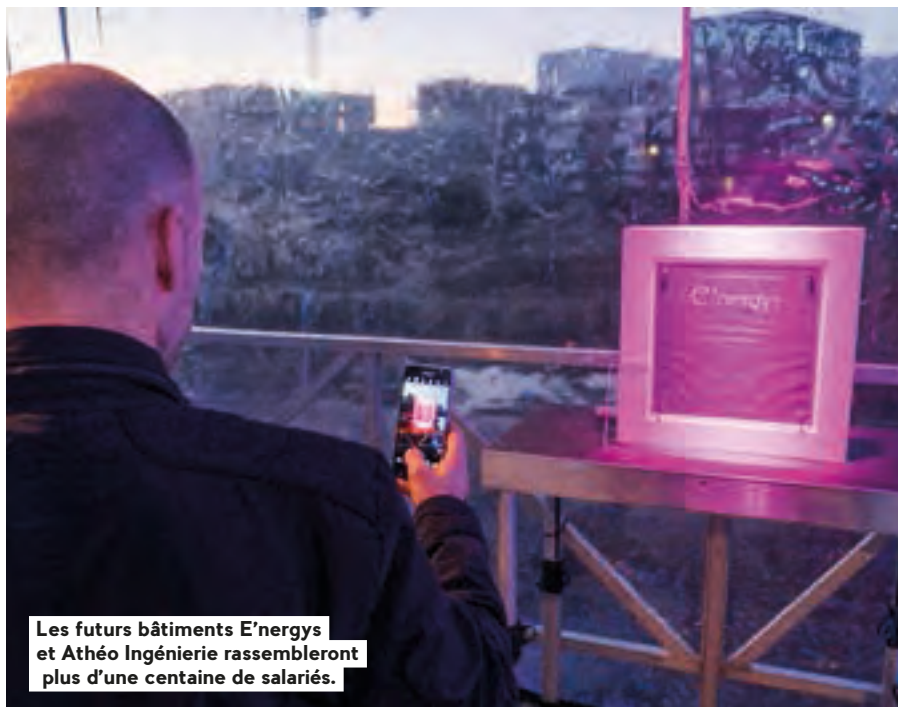
2, rue du Rhin Napoléon, Strasbourg.
03 88 61 70 24
www.carrosserie-hh.com

JUSTBIM RÉVOLUTIONNE LE BÂTIMENT

Fondée en 1981, la société Soc Informatique a récemment été distinguée pour son site internet flambant neuf à l'occasion des Trophées de la construction 2017. Mais c'est son dernier logiciel, baptisé JustBim, qui lui vaut sa notoriété auprès des professionnels du bâtiment. L'entreprise basée à Lingolsheim fait en effet partie de la poignée d'acteurs du marché à avoir mis au point une petite révolution dans le processus de réalisation d'appels d'offres.

Lancée fin mars après deux ans et demi de développement, JustBim permet à tous les corps de métiers impliqués dans la construction d'un bâtiment d'avoir accès à sa modélisation 3D. Chacun peut intervenir sur cette maquette virtuelle. « *Les professionnels sont ainsi sûrs de parler de la même chose* », résume Stéphane Lotz, le patron de Soc Informatique, et cette modélisation donne automatiquement lieu à « *une sorte de devis hyper détaillé* ».

Avec un chiffre d'affaires de 1,3 million d'euros, l'entreprise qui compte 15 salariés, dont deux basés à Grenoble, est l'un des trois plus gros acteurs de ce marché et s'est déjà fait connaître à l'international avec des missions en Afrique, au Canada ou en Belgique. Elle se concentre actuellement sur le renouvellement de ses différents produits. ● Camille Simon



Les futurs bâtiments E'nergys et Athéo Ingénierie rassembleront plus d'une centaine de salariés.

© P. Schalk

Ecosystème en construction

Une dizaine d'entreprises se sont regroupées pour construire leurs propres bâtiments au parc des Forges et ainsi créer un pôle dédié à la transition énergétique et au numérique.

Diviser pour mieux régner ? Pas vraiment le credo des entreprises E'nergys et Athéo Ingénierie. La première rassemble déjà six sociétés consacrées à l'efficacité énergétique, à la maintenance électrique industrielle et au « bâtiment intelligent ». La seconde a fondé Osmose, un groupement d'intérêt numérique, avec trois autres spécialistes des bases de données, des applications logicielles et des technologies du cloud.

D'ici 2019, toutes ces structures se regrouperont au parc des Forges, à Strasbourg, au sein de deux bâtiments dont la première pierre a été posée en octobre. « *Nous formerons ainsi un pôle de compétences dédié à la transition énergétique et au numérique, dans le bâtiment et l'industrie. Ces deux secteurs intègrent de plus en plus d'objets connectés, nous avons donc anticipé l'évolution de nos cœurs de métiers* », indique Frédéric Creplet, directeur général d'E'nergys, une filiale de la holding Socomec, le leader des équipements électriques industriels.

Les deux porteurs du projet affichent l'ambition de devenir un lieu de référence dans la région. Ils réservent 300 m² à l'accueil de startups « *en lien avec les métiers du numérique, de l'environnement et de l'énergie, afin qu'elles bénéficient de l'effet d'entraînement de cet écosystème* », ajoute Dorian Nicoletti, dirigeant d'Athéo Ingénierie, société de services en informatique. La société d'investissement de Socomec pourrait aider ces jeunes entreprises à se développer.

Dans cette même volonté de lancer une dynamique, l'un des deux bâtiments comprendra un espace de coworking et d'évènementiel, ouvert à des partenaires externes tels que l'incubateur de jeunes entreprises Semia ou le réseau French Tech Alsace. « *Nous travaillons aussi avec le laboratoire iCube sur le big data et avec l'université de Strasbourg sur les nouveaux modèles économiques* », termine Frédéric Creplet.

● Léa Davy

© J.-R. Demillier



Stéphane Lotz, patron de Soc Informatique, distinguée pour son dernier logiciel.

Recherche : l'Université en tête

En partenariat avec le CNRS et l'Inserm, elle vient de décrocher quatre labels d'excellence pour créer quatre écoles universitaires de recherche.

Sur 29 projets d'écoles universitaires de recherche sélectionnés au niveau national, l'Université de Strasbourg arrive en tête avec quatre projets retenus et un budget global de 26 millions d'euros. À l'origine, 191 projets nationaux avaient été déposés. Ces écoles universitaires de recherche, créées pour 10 ans, vont permettre la mise en place de « graduate schools à la française » (du master au doctorat) associant, sur un même site, le meilleur de l'enseignement et de la recherche.

Parmi les lauréats strasbourgeois, trois disposent d'ores et déjà d'une reconnaissance internationale : la physique quantique et la chimie des systèmes complexes, ainsi que la biologie moléculaire. « Ces projets, souligne l'Université, mettent en place des synergies créant l'environnement nécessaire aux nouvelles découvertes qui permettront de répondre aux enjeux sociétaux et besoins émergents ou futurs de notre société. »

Lutte contre la douleur, un projet émergent

Original et innovant, le quatrième lauréat est issu de la recherche en neurosciences. Il est baptisé Euridol et envisage une approche pluridisciplinaire de la douleur. Né au sein du Neuropôle de Strasbourg, ce projet implique des disciplines allant de la médecine aux sciences humaines et sociales. « Nous allons former des professionnels capables de proposer davantage de solutions pour lutter contre la douleur



Le professeur Pierrick Poisbeau est le directeur d'Euridol, projet interdisciplinaire contre la douleur.

© P. Struweis

que les seules options médicales traditionnelles», précise le professeur Pierrick Poisbeau, responsable d'équipe à l'Institut des neurosciences cellulaires et intégratives (INCI) et directeur de l'école. Pour Martine Gross, présidente de l'association des fibromyalgiques d'Alsace, partenaire du projet, cette approche pluridisciplinaire de la douleur « représente un énorme espoir pour les patients souffrant notamment de douleurs sans solution médicale à ce jour ».

Le projet associe 16 équipes de recherche de l'université, le CNRS, l'Inserm et les Hôpitaux universitaires, ainsi que des sociétés du sec-

teur et des associations de malades. Pour parfaire ce brillant palmarès strasbourgeois, un cinquième projet sera également mené à Strasbourg en partenariat avec l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne. « C'est une fois de plus la démonstration que le travail transdisciplinaire et l'esprit collectif permettent de mettre en commun les meilleurs atouts au service d'un même objectif », se félicite l'Université. ●

Pascale Lemerle

Plus d'infos sur

www.unistra.fr

Une semaine pour les entrepreneurs-es

La 7^e édition de la Semaine de l'entrepreneur européen, dédiée à la création et à la reprise d'entreprise aura lieu du 18 au 24 novembre. Au programme de cet événement organisé par l'Eurométropole de Strasbourg et l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau, l'annonce des lauréats du concours Les Odyssées des entrepreneurs, une journée sur le thème du financement au Technologie Park d'Offenbourg et des portes-ouvertes à La Fabrique, un centre de production partagé. Le 14 novembre, au Palais de la musique et des congrès, le salon Créer sa boîte rassemblera les structures d'accompagnement à la création et au développement d'une entreprise.

Programme complet sur www.semaine-entrepreneur.eu

54h pour innover

Le Startup Week-end Strasbourg se déroulera du 24 au 26 novembre, au CCI Campus Alsace. Cet événement, organisé par Alsace Digitale et ouvert à tous, a pour objectif de phosphorer pendant 54h sur des idées de nouveaux produits, services, business models, applications, concepts, etc. Le vendredi soir, toute personne qui le souhaite peut présenter son idée et constituer une équipe afin de la développer. À la fin du week-end, les différentes équipes présenteront le résultat de leur travail et un jury décernera plusieurs prix pour aider les projets à voir le jour.

Facebook: [Startup Weekend Strasbourg](https://www.facebook.com/StartupWeekendStrasbourg)

Une union entre startup et géant

Le groupe allemand Hager, spécialisé dans les installations électriques, est entré au capital de Hakisa. Cette jeune entreprise strasbourgeoise, fondée en 2011, développe des solutions informatiques autour des objets connectés, afin notamment de favoriser la communication des personnes dépendantes au sein des associations, des familles, des résidences... Les deux entreprises, qui collaboraient déjà depuis quatre ans, s'engagent ainsi dans un partenariat pour créer des solutions domotiques et démarcher ensemble leurs clients: réseaux d'aidants, bailleurs sociaux, collectivités locales, prestataires de services à la personne ou encore promoteurs immobiliers.

www.hakisa.com

Jeu de piste au marché de Noël

Quand CityQuizz, spécialiste des jeux de piste, rencontre Creg Agency, développeur d'applications, cela donne une nouvelle application pour «lever les yeux sur les détails architecturaux de la ville et en apprendre plus sur son histoire». Dès le 15 novembre, un premier jeu de piste sur le thème du marché de Noël sera disponible gratuitement en téléchargement. Le parcours se réalise en deux heures environ, en répondant à une trentaine de questions sous forme de QCM. «Nous avons axé les réponses sur des anecdotes et des petites histoires, pour intéresser les familles et les enfants», précise Isabelle Herr, cofondatrice de CityQuizz. Disponible en français, anglais et allemand, l'application proposera en 2018 trois nouveaux jeux de piste sur les institutions européennes, la Grande-île et la Neustadt. Les circuits seront divisés en quatre segments: les deux premiers seront gratuits, les deux autres payants.

www.cityquizz.fr



Grâce au crowdfunding, l'inventeur a pu financer la production de 50 pédales.

Du trémolo dans la guitare

Fondateur de l'entreprise Thrilltone, Pierre-Benoît Prud'homme lance The Great Escape, sa quatrième invention dans le domaine des pédales d'effets.

Les yeux rivés sur son multimètre et son oscilloscope, son fer à souder en main, le Strasbourgeois Pierre-Benoît Prud'homme fait chauffer ses méninges pour régaler nos oreilles. Le fondateur de l'entreprise Thrilltone, ingénieur en électronique de formation, vient d'inventer une nouvelle pédale d'effets pour les guitaristes: The Great Escape. S'appuyant sur les nouvelles technologies, elle propose un trémolo «organique» s'adaptant aux styles de chacun, professionnels comme amateurs. Il aura fallu à Pierre-Benoît Prud'Homme trois ans de recherche et «dix mois de conception intensive» pour créer son premier prototype et déposer son brevet. Une campagne de crowdfunding lui a ensuite permis de récolter 4700€ de

donc et de financer la production de cinquante pédales.

«Un effet de type tremolo peut vite sembler répétitif, prévisible», souligne le guitariste passionné. The Great Escape permet à la fois de régler la symétrie, le volume comme dans la plupart des pédales mais également la profondeur et la vitesse. Ces deux contrôles rendent le trémolo plus vivant. On peut gérer l'intensité de l'effet en jouant sur la dynamique de jeu.» The Great Escape est la quatrième pédale d'effets inventée par le trentenaire. Elles sont distribuées dans une vingtaine de magasins en France. ● Lucie Meyer

Plus d'infos sur

www.thrilltone.fr
www.facebook.com/Thrilltone

GÉOTHERMIE : DES FORAGES EN BONNE VOIE

C'est mi-septembre que le groupe ÉS a lancé les travaux de la centrale de géothermie profonde sur le site du Parc d'innovation, à Illkirch-Graffenstaden. Deux tubes guides d'une profondeur de 107 m chacun ont d'abord été installés, préfigurant les deux puits de captage qui pomperont l'eau chaude à 3000 m de profondeur et la réinjecteront après usage. Ces deux tubes en acier cimentés permettront de protéger la nappe phréatique. Cette première phase du chantier devrait durer jusqu'en janvier 2018, après quoi débutera le chantier de la plate-forme de forage et le forage lui-même, pour une mise en service prévue en 2020. L'eau souterraine à 150° permettra de produire entre 28 000 et 50 000 MW/h de chaleur et 22 000 MW/h d'électricité par an, correspondant à la consommation de 14 000 logements. De son côté, sur l'Ecoparc rhénan de Vendenheim-Reichstett, Fonroche Géothermie a atteint fin septembre la profondeur de 2600 mètres, soit plus de la moitié du chemin pour atteindre l'eau chaude. « Le planning est respecté. Nous serons bientôt en mesure de déterminer si la température et le débit de l'eau nous permettent de mener à bien le projet », a indiqué Jean-Philippe Soulié, directeur général de l'entreprise. ● J.d.M.



La mise en service du site d'Illkirch est prévue en 2020.

© J. Dorfiel

CHEZ PTV, C'EST VÉLO DE FONCTION



Les 10 salariés de l'entreprise installée avenue des Vosges se déplacent à vélo.

© J. Dorfiel

Le 21 septembre dernier, à l'Aubette, l'entreprise PTV France s'est vu remettre le Pédalier d'Or de l'édition 2017 du challenge « Au Boulot à vélo », organisée par le Cadr67 en partenariat avec l'Eurométropole. PTV France, filiale d'une entreprise allemande, est spécialisée dans le conseil et la commercialisation de logiciels pour la planification dans les transports. L'antenne strasbourgeoise de la branche française, installée avenue des Vosges, compte dix salariés. En 2009, l'entreprise décide de financer la moitié des déplacements domicile-travail en transports en commun de son personnel. Seulement il y a un petit hic... Sur les dix salariés, huit viennent à vélo ! Qu'à cela ne tienne, toutes les personnes de l'équipe se voient offrir un vélo.

« Nous sommes tous allés chez le marchand de cycles le plus proche et chacun a choisi son vélo, à sa taille, à sa couleur, avec ou sans panier à l'avant... », raconte Matthias Lenz, le directeur régional. Les entreprises optent pour les voitures de fonction, chez PTV, c'est donc vélo de fonction. Et même les grosses réparations sont prises en charge par l'entreprise. En moyenne, chaque salarié fait 5 km par jour pour aller au travail et en revenir ou se rendre à ses rendez-vous. Soit 50 km par jour pour tous les salariés de l'entreprise et 1000 km par mois. « On ne va pas sauver la planète avec ça, reconnaît modestement Matthias Lenz, mais au moins c'est plus agréable pour nous. Le matin, on arrive en forme au travail et avec le sourire. » ●

Jean de Miscalut

Un port mieux signalisé

Le Port autonome de Strasbourg (PAS), a entièrement refondu sa signalétique, afin de permettre aux entreprises (et surtout, à celles qui les desservent) et aux habitants de mieux s'y retrouver. La zone s'étend tout de même sur plus de 1000 hectares ! Un véritable labyrinthe, doté désormais de 400 panneaux et de quinze conteneurs indicateurs. Plus la peine de semer des petits cailloux pour retrouver son chemin.

www.strasbourg.port.fr

Volotea passe le million

Cinq ans après son arrivée à Strasbourg-Entzheim, Volotea passe le cap du million de passagers transportés. Elle propose 13 lignes cette année. « Cette nouvelle étape est l'occasion pour Volotea de réaffirmer son ambition de s'établir comme l'une des meilleures compagnies aériennes desservant les capitales régionales européennes », affirme la compagnie espagnole. Elle précise qu'avec une augmentation de 32% du nombre de passagers au premier semestre 2017, le taux de remplissage de ses avions s'établit à 80%.

www.volotea.com/fr



Pour assurer le développement de l'entreprise, Alain Roettele fait construire un bâtiment à Reichstett. Déménagement prévu en 2018.

© P. Stirnweis

Une entreprise en bonne santé

Ama Santé connaît une forte croissance sur ses trois secteurs d'activité.

En l'espace de quatre ans, la société Ama Santé a atteint 1,4 million d'euros de chiffre d'affaire et s'est spécialisée sur trois activités en forte croissance. La première consiste à assurer la coordination des soins entre les différents acteurs de santé et les patients en oncologie, en gériatrie ou atteints de maladies chroniques et à fournir le matériel médical adéquat pour leur maintien à domicile. La seconde permet aux hôpitaux ou aux sages-femmes de louer des tire-lait pour les jeunes mamans. La troisième, jelouemontirelait.com, site web lancé en 2016, assure les mêmes prestations à l'échelle nationale.

Mais Alain Roettele, dirigeant de l'entreprise d'Eckbolsheim, est surtout fier d'avoir créé 13 emplois. « Nous embauchons deux à trois personnes par an et cela devrait se poursuivre ainsi, affirme-t-il. Le maintien à domicile des patients, beaucoup moins coûteux que l'hospitalisation, va progresser avec les contraintes budgétaires de la Sécurité sociale, le vieillissement de la population et le développement de la chirurgie ambulatoire. » Quant à la demande en tire-lait, non seulement il existe peu d'offres mais le marché progresse d'environ 20% par an. ● Léa Davy

Plus d'infos sur
www.ama-sante.fr

Une levée de fonds extraordinaire

Une nouvelle surprenante est tombée en septembre: un mois après sa création, Alms Therapeutics levait pas moins de 15 millions d'euros. « Nous étions en négociation avec nos deux investisseurs, le fonds régional Cap'Innov Est et l'Américain MorningSide, depuis un an. Et la création de l'entreprise intervient après plus de sept ans de recherches », sourit Vincent Marion, son cofondateur, également directeur adjoint au laboratoire de génétique médicale de Strasbourg. La jeune entreprise a bénéficié du soutien de Conectus Alsace, dont la mission est de faciliter le transfert vers les marchés économiques des innovations issues de la recherche académique. Alms Therapeutics développe un médicament contre le diabète destiné aux patients résistant à l'insuline, avec une approche nouvelle. « Notre traitement se base sur un peptide qui permet au tissu adipeux d'absorber à nouveau le glucose. Et, par conséquent, de mieux réguler la glycémie. » Ces fonds serviront à poursuivre les études nécessaires aux premiers essais cliniques sur l'homme, prévus dans 24 mois. La première étape d'un long processus pour mettre le médicament sur le marché, d'ici à 2025. ● LD

Développer et insérer

En 2007, Cédric Thomas créait Taktim, un centre d'appel spécialisé dans la relation client, et faisait le choix d'employer des personnes en situation de handicap. Dix ans plus tard, l'entreprise compte un second centre d'appels favorisant l'insertion professionnelle de personnes en difficulté ainsi qu'un pôle formation pour ses 110 salariés. Ces derniers, parfois d'origine étrangère, ont permis à l'entreprise de se développer sur des marchés allemand, néerlandais, italien, espagnol, portugais ou encore autrichien. Les domaines de compétences des trois structures, désormais rassemblées dans le groupe Terre d'appels et installées depuis peu dans le quartier strasbourgeois de la Meinau, se sont élargis à la saisie administrative, la prise de rendez-vous, les enquêtes de satisfaction, l'accueil téléphonique...

www.terredappels.fr

Plan climat 2030, tous acteurs!

GRUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE DE PROGRÈS

L'Eurométropole a fait de la transition énergétique l'un de ses axes forts de développement. Pour les membres du groupe « Pour une Eurométropole de Progrès » il est essentiel de mettre en œuvre de manière exemplaire l'accord de Paris adopté en décembre 2015 sur le climat.

L'Eurométropole n'a pas attendu la COP21 pour se mobiliser pour le climat. Depuis 2009, avec l'organisation d'un premier Forum sur le « Plan Climat » elle agit pour atténuer les effets du changement climatique et s'adapter aux défis qu'il occasionnera. La nouvelle mouture de ce plan sera développée au cours de l'année à venir pour être adoptée en 2019.

La métropole veut fixer de nouveaux objectifs pour le plan climat 2030 : forte

amélioration de la qualité de l'air, diminution de 40% des gaz à effet de serre et évolution des modes de déplacement dans l'agglomération.

Dans les prochains mois, notre volonté est de **co-construire** fortement cette nouvelle feuille de route avec l'ensemble des acteurs du territoire : les entreprises, les citoyens, les associations, et chacune des 33 communes sont invités à rejoindre le mouvement et à y contribuer.

Le plan climat pour être efficace nécessite un engagement de tous les citoyens, c'est pourquoi **de novembre 2017 à avril 2018 il vous est proposé de définir ensemble ce plan.**

Nous vous invitons à vous impliquer fortement dans cette élaboration et à

participer au « **Forum du lancement du plan climat** » le jeudi 16 novembre à 18h au Cinéma l'Odysée à Strasbourg autour de Robert Herrmann, Président de l'Eurométropole ainsi que **d'Isabelle Autissier**, Présidente de la fondation « WWF France » et grande navigatrice, elle est la première femme à avoir accompli un tour du monde à la voile en solitaire.

Jacques Bigot
Président du groupe
« Pour Une Eurométropole
de Progrès »

Contact :
PolePourUneEurometropoleDeProgres
@strasbourg.eu

Zone commerciale Nord : un projet injuste et anachronique

GRUPE COOP

L'Eurométropole compte maintenir le versement de près de 10 millions de € prévu pour cette ZAC, alors que dans le même temps elle a choisi de baisser de 40% l'ensemble des crédits dédiés à la rénovation de nos rues, de nos places, de nos routes, qui concourent pourtant à l'attractivité de nos communes et de leurs commerces. Une aberration à l'heure où les Français se détournent de plus en plus de ces machines à consommer, qui uniformisent le goût et déséquilibrent nos territoires en asphyxiant les petits commerces. Pour garder boulangeries, boucheries, épiceries et autres commerces de proximité dans nos quartiers et nos communes il nous faut faire des choix. Ces Zac ont massivement contribué à l'étalement urbain et à la pollution de l'air, alors que nous développons les alternatives au tout voiture et la promotion des modes de déplacements actifs pour une politique de santé publique et environnementale volontariste, cet investissement est incohérent ! Avec votre soutien et votre vigilance quant aux votes des élus de votre commune, nous pourrions convaincre une majorité pour revenir sur ce financement déraisonnable.

Contact : groupe.lacooperative@strasbourg.eu
Paul Meyer, Alexandre Feltz, Jean-Baptiste Gernet,
Edith Peirottes, Ada Reichhart, Eric Schultz

GCO : la parole à Dany Karcher

GRUPES DES ÉLU-E-S ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

En tant que Maire de Kolbsheim quelles sont les raisons de votre opposition au GCO ? À Kolbsheim, nous connaissons bien les difficultés d'accès à Strasbourg, les jours ouvrables, aux heures de pointe : mais le GCO ne nous y emmènerait pas ! C'est un triple mensonge de faire croire aux alsaciens que cette autoroute à péage rendra Strasbourg « fluide » et respirable, qu'elle réglerait le problème des poids lourds, qu'elle ne coûtera rien au contribuable ! C'est le dossier du maître d'ouvrage qui le démontre !

Quel en serait l'impact sur votre commune ? Les nuisances seraient grandes : le bruit car nous sommes en hauteur, la pollution parce que nous sommes sous les vents dominants, des paysages et des zones naturelles saccagés, une faune et une flore protégées mises en péril... Nous perdrons également près de 8% de nos terres et tout cela pour rien !

N'est-ce pas une position égoïste ? Pas plus que celle de ceux qui voudraient « exporter » leurs nuisances ! Le GCO est une bombe à retardement liée à la réalisation de travaux autoroutiers allemands au-dessus de Lauterbourg à l'horizon 2030. En luttant contre ce projet inutile pour Strasbourg, c'est l'Alsace toute entière que nous défendons contre une « avalanche » de poids lourds.

Jeanne Barseghian, Marie-Dominique Dreyssé,
Alain Jund, Abdelkarim Ramdane, Françoise Schaetzl,
Site : <http://elus-strasbourg.eelv.fr>



Osons un véritable « Plan Marshall pour les Déplacements » !

GRUPE UNE EUROMÉTROPOLE POUR TOUS

Si une large majorité des maires de l'Eurométropole appelle de ses vœux une réalisation rapide du Contournement de l'Ouest de Strasbourg COS, nous ne méconnaissons pas pour autant que cette autoroute n'est pas « LA » solution aux difficultés de circulation au sein de l'Eurométropole, mais constitue le maillon indispensable d'une approche plus globale des déplacements. En effet, nous devons défendre et obtenir des acteurs ayant compétence pour les infrastructures comme pour les transports : L'État, la Région Grand Est et l'Eurométropole la mise en œuvre d'une sorte de « **Plan Marshall pour les Déplacements** » qui combine enfin tous les projets qui n'ont pu être concrétisés par manque

de moyens et surtout de volonté politique partagée :

la VLIO (Voie de Liaison Ouest) entre Lingolsheim-Holtzheim et l'A35 à hauteur de Bischheim,

le TSPO (Transport en Site Propre Ouest) reliant Wasselonne et la gare routière des Halles par l'A35,

un RER métropolitain qui optimise les 14 gares SNCF de l'Eurométropole, gare de Kehl incluse,

la transformation de l'A35 en boulevard urbain avec l'interdiction de transit pour les poids lourds en utilisant les portiques pour contrôler le transit,

la mise en œuvre d'une offre de transport attractive pour les communes de 2^e et 1^{re} couronne plus ambitieuse car aussi utile que des nouvelles lignes de tram à Strasbourg.

C'est à ces conditions que l'Eurométropole retrouvera la véritable maîtrise de ses déplacements au service de l'attractivité économique comme du développement de l'habitat sur l'ensemble de ses communes.

Yves Bur
Vice-président de l'Eurométropole

Contact :
Groupe.UneEurometropolePourTous
@strasbourg.eu



180 MILLIONS D'EUROS - LE VRAI COÛT DE L'USINE D'INCINERATION -

1. La faute à l'amiante ? Pas seulement !

Retour en arrière : le 7 novembre 2014, de l'amiante est « découverte » dans l'usine d'incinération des ordures ménagères. Le 3 juin 2016, l'usine est mise à l'arrêt définitif pour désamiantage.

Novembre 2017 : Depuis un an et demi et jusqu'en 2019 au moins, nos déchets sont détournés vers d'autres sites, pour être incinérés enfouis.

Ainsi, sur 180 millions, seuls 15% servent réellement à désamianter l'usine.

Les 85% restants servent à traiter nos déchets pendant l'arrêt de l'activité et surtout à indemniser l'entreprise privée exploitant l'usine.

2. Un incident imprévisible et inévitable ? Certainement pas !

180 million d'euros, le prix des décisions prises par les élus de la majorité à l'Eurométropole de Strasbourg depuis 2008. Car l'amiante était signalée bien avant 2014 !

Un diagnostic technique parvenu à la CUS en avril 2009 révèle en effet la présence d'amiante dans certains prélèvements;

La société ayant procédé au diagnostic préconisait des analyses complémentaires dans d'autres endroits susceptibles d'en contenir. **Ont-elles été réalisées ?**

En 2010, un contrat de 20 ans était signé avec l'entreprise exploitante, en dépit de ces signalements. Depuis 2014, le contribuable met la main à la poche.

À QUAND LE GCO ?

De la même façon que dans le dossier de l'usine d'incinération, nous payons l'attentisme de l'Eurométropole, nous déplorons aujourd'hui le **manque de volontarisme politique de l'exécutif face au nouvel arrêt que connaît le GCO.** Un arrêt qui a un coût non seulement pour la santé de nos concitoyens, mais aussi pour le portefeuille des contribuables, puisque les pénalités s'élèvent à **plusieurs dizaines de milliers d'euros par jour.**



SOCIÉTÉ CIVILE

Georges SCHULER

Martine CALDEROLI-LOTZ

Fabienne KELLER

Pascal MANGIN

Jean-Philippe MAURER

Thibaud PHILIPPS

Michèle QUEVA

Jean-Emmanuel ROBERT

Méliké SAHIN

Eric SENET

Bornia TARALL

Jean-Philippe VETTER

Catherine ZUBER

03 68 98 68 00
majoritealsacienneems@gmail.com



TOUS À LA PATINOIRE !

CONFÉRENCE-DÉBAT AVEC ISABELLE AUTISSIER

NAVIGATRICE FRANÇAISE ET PRÉSIDENTE DU WWF FRANCE



JEUDI
16 NOV
18-20H

CINÉMA
L'ODYSSÉE
À STRASBOURG

POUR METTRE EN ŒUVRE
L'ACCORD DE PARIS DE
LA COP 21, L'EUROMÉTROPOLE
DE STRASBOURG LANCE
LA CONSTRUCTION
DE SON PLAN CLIMAT.

plan
climat 2030
TOUS ACTEURS !